

Histoire du lavoir de Frémeréville

Par Vincent Lacorde, 2017



Le premier lavoir : une "usine" (1750-1810)

Le village de Frémeréville est déplacé et reconstruit vers 1700, l'ancien village situé au lieu-dit "La Vieille Eglise" à environ 500 m en direction de Girauvoisin, ayant été détruit.

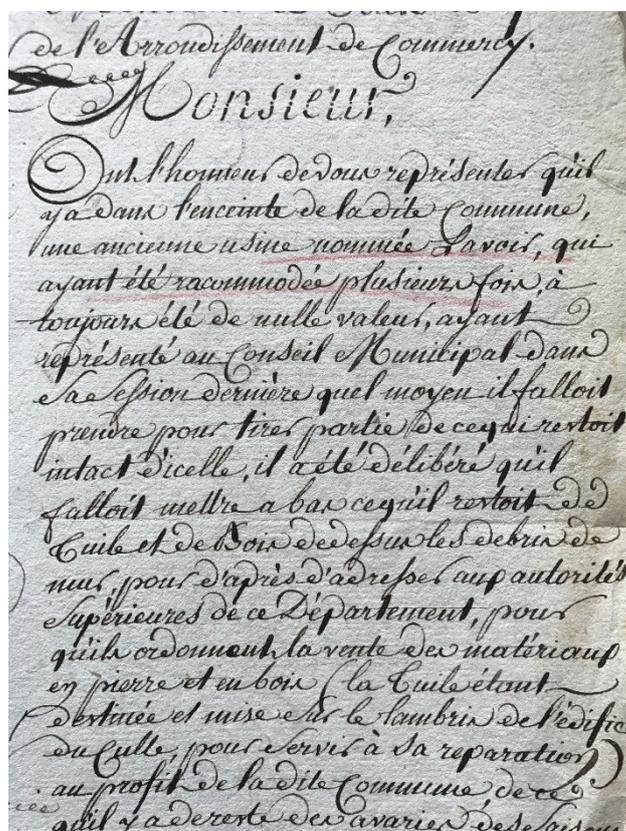
Le premier lavoir de Frémeréville est en fait une usine de rouissage¹ de chanvre, plante très cultivée autour du village à cette époque.

En 1800, cette usine, probablement construite vers 1750, est très délabrée. En outre, la source qui l'alimente ne coule plus suffisamment et il n'est pas possible de capter une source assez abondante en eau.

Par délibération du 10 août 1810², le conseil municipal de Frémeréville décide donc la démolition de l'ancienne "usine" servant de lavoir et la récupération des matériaux.

Par lettre [III01] au préfet du 6 octobre 1810³, le Maire expose qu'il y a "dans l'enceinte de ladite commune une ancienne usine nommée lavoir qui ayant été raccommodée plusieurs fois a toujours été de nulle

valeur". Il demande à pouvoir vendre les pierres et le bois, les tuiles récupérées étant destinées à la réparation de la toiture de l'église, ce qui lui est accordé.



¹ Le rouissage du chanvre consiste à le faire tremper afin de le ramollir pour faciliter le travail de la fibre du chanvre.

² 2 O 479

³ 2 O 479

Le deuxième lavoir : un abreuvoir (1810-1831)

C'est la fontaine, située sur la place centrale du village, et formée de trois auges, qui sert d'abreuvoir pour les animaux mais aussi de lavoir pour le linge des habitants. On peut la voir aujourd'hui, adossée au mur de la cour de la mairie et remarquer la pente du terrain qui permettait aux animaux de toutes tailles de s'abreuver [III02].

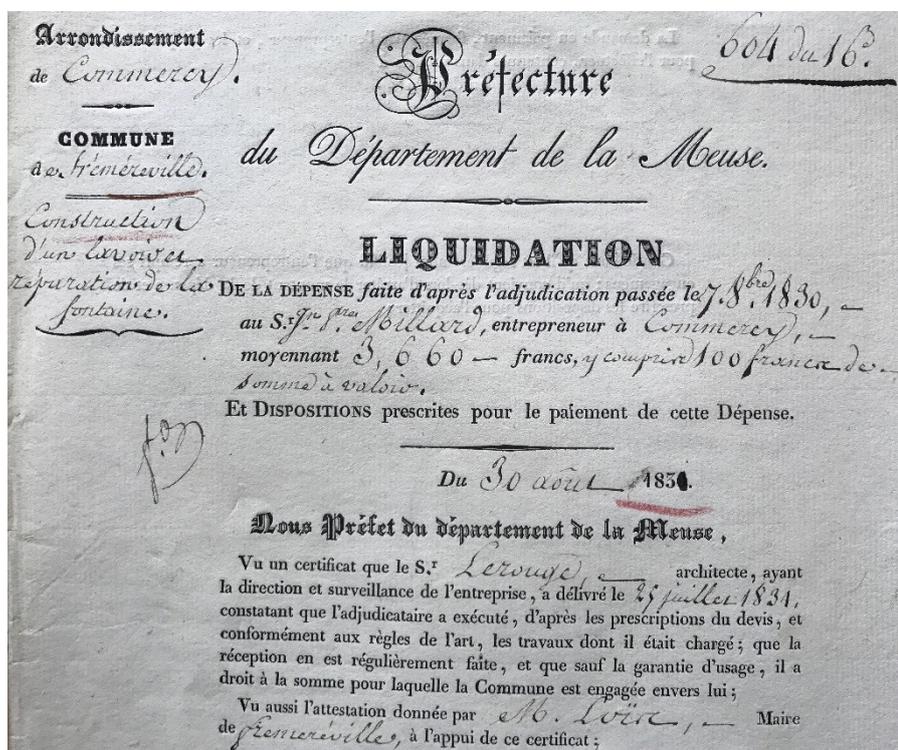
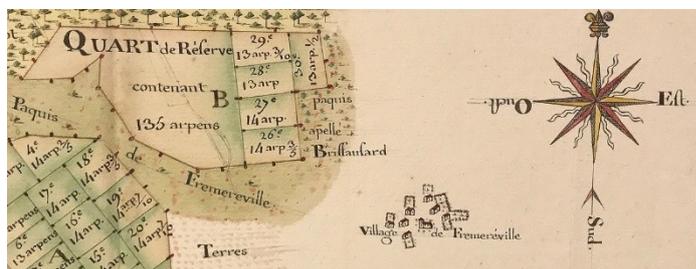
Mais, laver le linge dans la même eau que celle destinée aux animaux posait des problèmes de propreté et d'hygiène, ce dont les habitants se plaignent.



Sur cette photo des années trente, on peut voir les chevaux s'abreuver à la fontaine

Le troisième et actuel lavoir (depuis 1831)

Le Maire, Nicolas Mansuy, alerte alors le conseil municipal qui, par délibération du 11 mai 1830, décide de construire un lavoir et de rénover la fontaine. Il désigne Pierre Augustin Lerouge, architecte à Commercy, pour suivre ces travaux, financés par une vente exceptionnelle de bois : le quart en réserve [III 03].



Les travaux de réparation de la fontaine et construction du lavoir sont adjugés, le 7 octobre 1830, à Jean-Pierre Millard, entrepreneur de bâtiment à Commercy, pour une somme de 3660 francs (équivalent à environ 8000 €). Les honoraires de l'architecte s'élèvent à 180,95 francs. Ces travaux sont terminés le 25 juillet 1831 [III04].

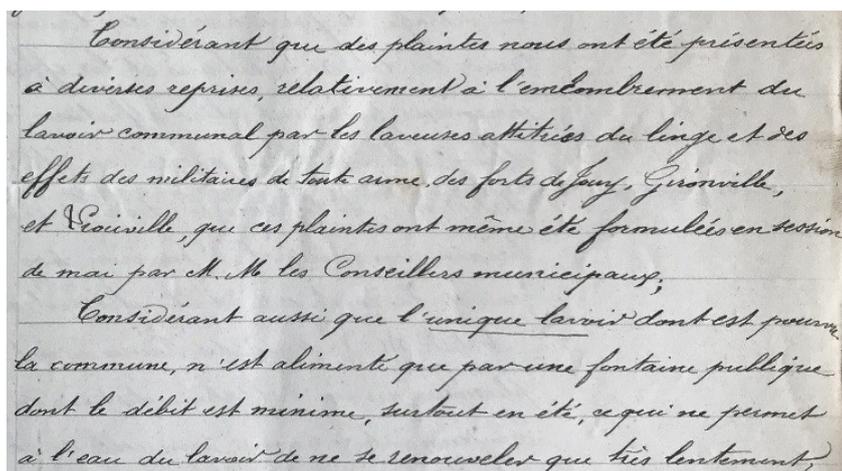
La fontaine, située contre le mur du jardin du presbytère, actuellement la mairie, est donc reconstruite. La nouvelle fontaine comporte quatre auges pour abreuver les animaux. Le trop plein alimentant le nouveau lavoir situé en contrebas. Ce lavoir, est situé le long du mur du cimetière en aval de la fontaine. Il est construit en moellon et pierre de taille des carrières d'Euville posées avec mortier de chaux et de sable. La charpente est en chêne. Il a la forme d'un rectangle de 7,90 m sur 4,90 m et une hauteur de 2,80 m.

Les bacs pour laver le linge sont constitués de deux des auges récupérées sur la fontaine reconstruite, et d'un nouveau bac.



Sur cette photo actuelle, on peut voir la fontaine-abreuvoir avec quatre bacs qui alimente en eau le lavoir en contrebas.

A partir de 1875, la construction du système de fortifications Séré de Rivières mis en place autour de Verdun, fait partie du rideau défensif des Hauts de Meuse. La construction de ces fortifications, à proximité de Fréméreville, a des incidences sur la vie du village.



Ainsi, le lavoir sert pour le lavage des vêtements des militaires des forts de Jouy, Gironville et Liouville. Des laveuses extérieures au village viennent de jour comme de nuit, éclairées à la lanterne, pour laver les effets de bataillons de fantassins, de soldats d'artillerie et de génie. L'eau du lavoir, peu abondante se renouvelle insuffisamment, et les habitants ne peuvent plus utiliser leur lavoir souvent encombré. En outre, l'aiguayoir, situé dans le bas du village et recevant les eaux

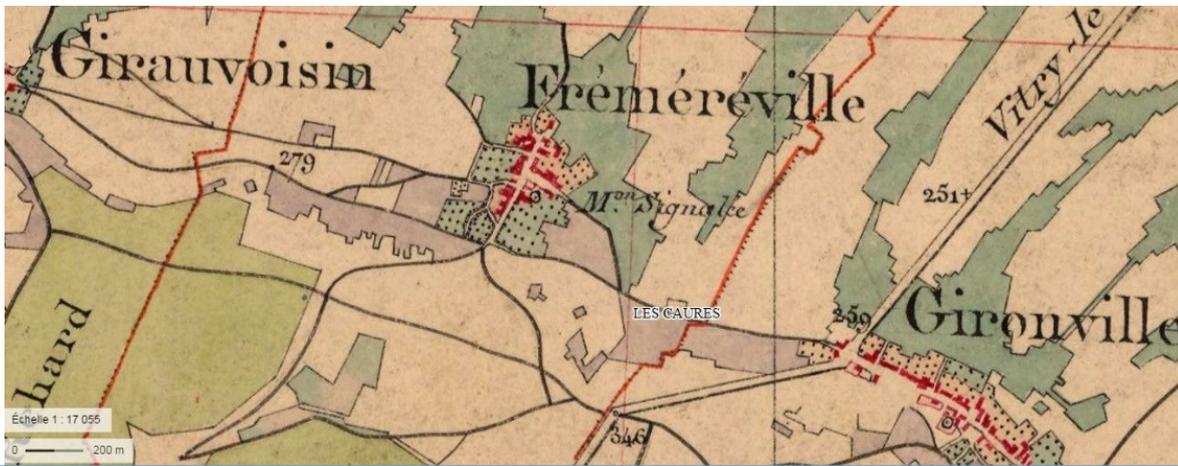
du lavoir, diffuse des odeurs nauséabondes.

En 1894, les habitants s'en plaignent et le maire de l'époque, Achille Génin, prend un arrêté⁴⁵ interdisant l'usage du lavoir aux personnes extérieures au village. Néanmoins, il autorise le régiment du fort de Gironville à utiliser la source des Caures, en y construisant un abri en planches, pour que les laveuses puissent y continuer leur travail.

Le nom de la rue Braie, initialement appelée « Braie-rue », viendrait des activités de lavage des pantalons des militaires casernés dans les forts autour de Fréméreville, et du travail des couturières du village qui les réparaient.

⁴ Vêtement en forme de culotte ou de caleçon, ajusté ou flottant, porté par plusieurs peuples de l'Antiquité et encore en usage dans les campagnes au Moyen Âge.

⁵ Arrêté du 13 juin 1894 – 2 O 478.



Sur cette carte d'état-major 1820-1866, on peut voir l'emplacement de la source des Caures, alimentant le lavoir

En 1916, pendant la Première Guerre mondiale, la commune subit des bombardements allemands et d'importantes destructions, le lavoir n'est pas épargné. En 1924, la commune confie à Gaston Lemaire, architecte à Commercy, le suivi des réparations à réaliser aux fontaines et au lavoir. E. Gremaux entrepreneur à Apremont-la-Forêt réalise ces travaux.

La toiture est refaite, notamment, les tuiles "écailles" sont remplacées, une porte d'entrée et des volets en sapin sont posés, le pavage est remplacé.
Coût de ces travaux : 1091,80 Francs auxquels s'ajoutent 54,59 Francs d'honoraires d'architecte.

Travaux de réparations au Lavoir et à l'Egayoir

DEVIS ESTIMATIF AVANT - METRE

Approuvé par le Conseil municipal le 14/02/24

designation des ouvrages	quantités	prix de l'unité	total	
Découverte d'un pan de la toiture en tuiles écailles sur lattis conservés	5.00 x 3.00 / 2	7.50	1.03	7.73
Remplacement des tuiles écailles en recherche	Nombre	15	0.82	12.30
Tuiles écailles en fourniture	nombre	450	0.45	202.50
Pose de tuiles écailles sur lattis conservés		7.50	2.00	15.00
Chassis en fonte 2 tuiles y compris fourniture et pose				

En 1990, des travaux d'entretien sont aussi réalisés, notamment le remplacement des tuiles écailles par des tuiles violons ainsi que le rejointoiement et la consolidation des pierres.
Les tuiles violons ont été principalement fabriquées entre 1850 et 1914 dans la région Grand Est. Celles du lavoir de Fréméreville ont été récupérées en 1990, à Traveron près de Vaucouleurs.



Modèle de tuiles écailles. C'est ce type de tuile qui était sur le lavoir jusqu'en 1990, par rapport aux tuiles violons actuelles.



La toiture du lavoir en 2017

Références

2 O 478-479

E dépôt 145 / 64 – Travaux 1923-1924

E dépôt 145 / 73 – Fonds Raymond Bernardi